

CONCOURS DE POEMES

Par ordre de réception - N° 15 = Gagnant du concours

1 - BISE

Maria Angelle / Jeanine

2 - JE T'AI RÊVÉ POUR T'AIMER

Christine GAGNOUD

3 - HAÏKU

Philippe MINOT

4 - QU'EST-CE QU'UN BAISER

Eva Garcia

5 - L'ÉVEIL

Laurent Ivaldi

6 - LUNE BLEUE LUNE ROUGE

Beatrice Apetit-Vavin

7 - RÉMINISCENCES SENSUELLES

Magali François

8 - LA SOURCE D'ANDAGAO

Pierre James Bouchard ©

9 - TOUT VA BIEN, NOUS GÉRONS

Jacqueline PRAU

10 - CYCLE

Gwen M

11 - ET LA MUSE DANSE

Mallory C

12 - LES RÊVES

Nina Leduc

13 - ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ

Sarah Davenne

14 - LA FÉE DES CORPS FLOTTANTS ET LE MUSER

Stéphane Lemeune

15 - SUR CETTE TERRE OFFERTE - LAUREATE

Andrée Salles / Andrée-Jeanne Maltster

16 - CROISIÈRE
Philippe Maquet

17 - TORNEBOLE, LOCO Y MABOUL
Carole Le Kouddar (née Martinez)

18 - LA LUNE - PRIX SPÉCIAL DU JURY
Alice MILLOT - 8 ans

19 - PAR UN MATIN DE BRUME AU PÉAGE, UNE GRUE DANS LE PAYSAGE
Yvonne Trouillet -

1 - BISE

Jour de bise
Ça défrise
Je m'envole
Sous la coupole
Croise les nuages
Pas très sages
Cumulus fusés
Veux m'accrocher
Monter plus haut
Comme les oiseaux
Hisser les voiles
Viser lune et étoiles
Bien mieux qu'un jeu
Nébuleux, mystérieux
Tourneboule
Comme saoule
Le vent cesse
Plus de promesses
Le nuage s'alourdit
C'est la tragédie
M'entraîne dans sa chute
Finies lune et étoiles.
Flûte !
Je repose les pieds sur terre
Trempée, allure de sorcière.
Sous mes draps de soie
Je suis bien chez moi !

Signature : Maria Angelle / Jeanine

2 - JE T'AI RÊVÉ POUR T'AIMER

Je suis née du bon côté, du bon côté du Genre,
Du bon côté pour te rêver arrondir un jour mon ventre
Quand et comment, peu importe, je t'aurai c'est tout

Je t'ai rêvé, ta peau douce dans mes bras, te respirant de baisers,
Fière que tu sois enfin là, en moi.
Mais j'ai dû t'étouffer, plongeant dans ce vieux lavoir,
Sautant encore et encore dans l'eau glacée, rageuse de renoncer,

Sous son regard apitoyé, pour lui faire plaisir, pour t'effacer
Je t'ai rêvée, ta jupe tournant sous tes rires
Je t'ai rêvée des yeux bleus magnifiques,
Pour lui faire plaisir, à elle, ta grand-mère
Mais tes yeux noirs intenses m'ont regardée et j'ai pleuré de joie

Je t'ai rêvé portant, transmettant son nom à des générations,
Pour lui faire plaisir
Mais tes amours ne porteront pas de fruit
Qu'importe, ce n'est qu'un mot, même si nom propre

Je t'ai rêvé, ta petite tête ronde parfaite
Et ton front cabossé m'a fait pleurer
Qu'importe, la science a su réparer mon rêve brisé
Et j'ai pu croquer dans la rondeur de ton visage

Après vous deux, ne plus rêver, se l'interdire
Car déjà trop d'amour qui déborde et des rêves d'angoisses,
Des cauchemars, à l'idée de vous perdre,
Et que tout ce bonheur ne redevienne qu'un vieux rêve

Puis j'ai rêvé de le dire, j'ai rêvé de le crier,
Alors je l'ai écrit
Mon rêve est devenu réalité
Vous êtes là et je vous aime, mes bébés

Signature : Christine GAGNOUD

3- HAÏKU

Quel trésor rêvé
Or mûri sous le mirage
Rien sous l'arc-en-ciel

Signature : Philippe MINOT

4- QU'EST-CE QU'UN BAISER

Deux papillons qui se touchent
Un dessert sucré dans ma bouche
Une caresse de l'âme une moisson d'été
Une immense flamme qui vient réchauffer
Les cœurs endormis depuis si longtemps
Deux êtres ravis tremblent en s'embrassant

Un baiser c'est de la lumière
Qui vient éclairer une vie entière
Du chocolat chaud une senteur si douce
L'air du renouveau la vie qui repousse
La lave d'un volcan autrefois éteint
Fleuve incandescent dans le creux des reins

Un sourire nacré sur le bleu azur
Des lèvres effleurées sans doute bien trop pures
Celui d'un prince charmant et d'une grenouille
Cendrillon dansant sort d'une citrouille
Un bisou navrant une grimace
Goût désespérant d'une limace
Saveur de sel posée qui l'eut cru
Sur un baiser poivré et charnu

Il y a celui fougueux d'un homme pressé
Maladroit ennuyeux à oublier
Un grand bruit qui claque tel un coup de fouet
Sur le lit qui craque fermons les volets
Un souvenir lointain erreur de jeunesse
Posé sur l'écrin de très jolies fesses

Chacun choisit le sien selon sa prose
Alors donne-m'en un si tu l'oses

Signature : Eva GARCIA

5 - L'EVEIL

La fin de ma nuit est proche ; mon rêve s'accroche encore blotti, derrière une paupière close.
L'autre s'entrouvrant doucement, laissant passer mon regard encore pris dans la toile de mes cils,
sur ce qu'il ne conçoit pas encore.

*L'éveil
La réalité*

Cette nuit que j'écorche, les ongles plantés dans la cuisse d'un rêve ; lacéré de clair-obscur.
La fin de ma nuit s'accroche, sous la lumière frivole d'un jour qui prend sa place, derrière un volet
entrouvert et dans les plis du rideau.

*Refermer les paupières
Retourner dans le rêve*

Dans le doux coton de la nuit, dans le doux cocon de l'inconscient primitif, j'entends l'oiseau qui
chante dans l'arbre qui s'ébroue, et l'herbe qui frissonne sous la frêle caresse de la rosée.
Je sens l'air vibré sous l'onde rayonnante du soleil.

*Refermer les paupières
Retourner dans le rêve*

J'entends des pas, une voix parle seule, une vie s'est déjà éveillée.
Elle brasse du temps dans l'impatience du jour.
Tu es déjà dans la vie, pas encore dans la mienne.

*Ouvrir les paupières
Sortir du rêve*

Je suis dans l'insistance de l'éveil, rien n'est plus fort que le bruissement de ta vie ;
Rien n'est plus agréable que ton bruit déconstruit à l'oreille de ma vie ;
Rien n'est plus rassurant que ta douce rumeur, qui me rendormirait, si je n'avais la hâte d'exister
avec toi.
Le jour m'ouvre les yeux sur le monde
Je m'éveille

À l'esprit - J'ai hâte de te retrouver -

Signature : Laurent IVALDI

6 - LUNE BLEUE LUNE ROUGE

Lune bleue lune rouge
de nuage en nuage
la lune voyage
déplonge du ciel
et pointe à ma fenêtre

lune pleine lune de miel
rondeur parfaite
la lune est bleue comme une orange
si belle en sa robe de nuit

par enchantement la lune
est tombée dans mon verre
la lune est pleine et je l'ai bue

la Voie Lactée danse
en farandole avec la lune
et Vénus sur mes lèvres
est venue se poser

dans ma bouche le goût
du fruit défendu

nuit de rêve ou nuit d'ivresse ?
la lune est pleine et je l'ai bue.

Signature : Béatrice AUPETIT VAVIN

7 - REMINISCENCES SENSUELLES

La lumière joue à travers les persiennes,
Un sourire se dessine sur ses lèvres gourmandes,
Ses paupières encore closes frissonnent de désir,
Des bras l'enlacent d'un geste impatient,
Une bouche aventureuse parcourt sa peau chaude,
Le silence est rompu par la musique de son cœur,
Le plaisir électrise son corps abandonné,
La fusion de leurs sens la plonge dans une délicieuse extase,
La pudeur s'efface devant leurs chairs enflammées.
Elle oublie tout, tout sauf : son odeur, son goût, sa voix.
La lumière inonde la pièce,
Les rayons du soleil chatouillent son visage,
Elle lutte, ne veut pas le perdre, espère le garder encore une minute, une seconde,
L'éphémère de cet instant cède pour l'éternité d'un songe,
Les draps moites sont froissés,
Elle ne peut fuir le jour se levant dans son absence,
Il n'a été que le mirage d'une nuit qu'elle appelle dans sa mémoire,
Cherche dans la souvenir de son passé nocturne,
Un sentiment douloureux déchire ses illusions,
Les stigmates de leur passion obscurcissent ses prochaines heures,
La réalité de cette journée a chassé le rêve de sa présence,
Le manque déferle sur son lit froid et vide.
Il est parti, le temps d'un battement de cil.

Signature : Magali FRANÇOIS

8 - LA SOURCE D'ANDAGOA

Tendre les mains vers la source,
Boire son eau, puis gagner la plaine
Que parcourt son torrent.
La cartomancienne l'avait prédit
Ses yeux s'attardant sur mon sort...
" Tu sauras la reconnaître, dit-elle,
Sur les eaux calmes du lac,
Où plus d'un oiseau effrange ses ailes "

Entre les nuages qui s'étiraient lentement sur l'étendue limpide,
Elle se tenait, là, figée telle une icône, posée sur ce miroir cristallin,
Un vent léger soulevait des poussières de pierre lumineuses
Qui s'élevait en spirales autour et au-dessus d'elle
Comme s'entoure l'air d'une ritournelle.

Je me mis à lui chanter un blues éternel
Elle esquissa un sourire, la magie opérant, elle se mit à battre le tempo.
Un piano sorti de nulle part se prit d'un solo,
L'ombre de Memphis Slim traversa le ciel
Alors que les derniers flamboiements du soleil
Rasaient la surface des eaux du lac, mettant le feu aux poussières de pierre.

Elle chantait désormais, enfin-là, tout à moi
Je buvais ses paroles émanant des flammes,
Plus qu'un chant, une prière, une fusion !
Des larmes de joie jaillirent de ses yeux,
Elle hurlait son blues dans ce grand silence.

Répondant au souffle transitoire d'une nuit haletante et précaire
A l'orée d'une aube crépusculaire éphémère,
L'ESPÉRANCE avait enfin resurgi du néant.

Signature : Pierre James BOUCHARD

9 - TOUT VA BIEN, NOUS GERONS

On voit ça autour de soi
Le monde tourne pas rond
Y a plus que toi et moi
Tout va bien, nous gérons

On fera des petits
Ça je te le promets
Sans doute des pas d'ici
Peut-être des pas parfaits
J'te jure ça sera bon
Tout va bien, nous gérons

La terre a éclaté
Là-bas il faisait noir
On a pas écouté
Ce qui restait d'espoir

On refera surface
Nos petits grandiront
Quoi qu'on veuille, quoi qu'on fasse
Tout va bien, nous gérons

On est tout seuls sur terre
Nouveaux Adam et Eve
On va être père et mère
On refera le rêve

On y arrivera
À force de nous aimer
La vie vaut plus que ça
C'est bien, on va gérer

Quand ils ont dit là-haut
Appuyez sur le bouton
Dans tes yeux il faisait beau
J'y croyais pas, au fond

Viens me prendre dans tes bras
Ce soir de lune pâle
On recommencera pas
J'te jure y aura plus de mal

On recommencera pas
J'te jure, y aura plus de mal
Et les fleurs reviendront

Tout va bien, nous gérons

Signature : Jacqueline PAUT

10 - CYCLE

Je saigne.

La flèche a creusé sa brèche.

Étendu sous l'arc de roche, je contemple ma soif de triomphe.

Seul persiste dans le ciel le reflet de mon visage sauvage.

Les songes m'engloutissent et la nuit gardienne m'achemine dans ses souterrains.

Dans l'immense toile englobante, mille lumières organiques ruissellent en silence.

Une osmose de teintes embrasse le cosmos et se reflète sur mes joues lisses.

Au cœur de l'éphémère, mes racines ont poussé vers la terre comme au ciel...

Je suis un enfant sacré, baigné dans la paix de l'air, légère impulsion dans le langage des mémoires.

Le soleil narratif prend de nouveau sa place et décolore le paysage, nouvelle membrane à l'infini.

Je me réveille libre, humus véritable.

Signature : Gwen M

11 - ET LA MUSE DANSE

La flamme danse et illumine les montagnes fantasmées.
Au rythme d'une forêt dense qui fait mine de lui chuchoter
Quelle sera la prochaine variation, le prochain pas
Mais pas de panique, place à l'improvisation, la flamme ne se défile pas

Elle suit le pas, elle s'effile et suit les contours de la brise qui s'échouent sur ma peau
De fil en aiguille s'étiole et se brise en échauffant ma joue, elle joue avec mes songes
Et jongle avec mes souvenirs, je sens venir l'appétit fébrile, l'incendie de l'instant

Les nuages dans mes yeux estompés par son regard dans mes cieux
Bluffés, sans voix, en les rattrapant in extremis, les braises qui subtilement crépitent
Dans des virevoltes intimistes et baisent mes lèvres, pèsent mes trêves arythmiques,

Presque arithmétique, quand l'intellect abdique,
Car arrivé à l'extrémité de son monde il plonge et pique
Mais les ailes du rêve lui poussent et le propulsent là où la muse l'invite
Il la suit, hors de ses limites.

Et la muse danse

Lui l'intermédiaire entre elle et le pupitre, elle une porte entrouverte entre imaginaire et Terre
Et tard le soir dessert l'étau de l'éther dans sa pupille, dilatée, il voit l'alternative dans l'air

Du temps, du temps et tant de choses dues, au ventre de la muse qui décentre les ruses
Du vent qui déplace les dunes, les élude, alors que son cocon liquide éloigne les méduses
Pétrifiantes, pétries de fantasmes terrifiants, des fantômes durs qui rôdent affables,
Affabulateurs sans fable, fabriquant des troupes dormantes, somnambules, qui palabrent

De concret, d'arrêté, de courbes sabordées, de bordels open bar de rêves avortés
Arborent la mort en bandoulière, abordant les badauds en mal d'abîmes débordant
De leurs schèmes panoptiques, de leurs chaînes qu'ont pas d'optique,
De leur flemme acrobatique à faire du rêve dans l'organique

Mais la muse, eux-aussi, les convie à la fête, à l'ivresse imparfaite et diffuse qu'est la vie.

Et la muse danse.

Signature : Mallory C

12 - LES RÊVES

La vie est dure
Le rêve apporte de la douceur
Cela ne dure que quelques minutes
Mais dans notre tête ce sont des heures.

Ceci comme une aventure
Dans un monde où l'espace d'un instant tout devient réel.
On y flotte dans l'air
Quand on se réveille
On découvre que tout cela est imaginaire.

Signature : Nina LEDUC

13 - ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ

Une fuite, une vague éclipse
Une berceuse et une solitude
Un monde enfoui à partager

Entre rêve et réalité
Tes amandes vertes en sourire
Tes longs bras velus de douceur
Ton charme fait monter mon désir

Entre rêve et réalité
Je suis perchée sur un toit blanc
Une hésitation à sauter
Le regard vers le ciel luisant

Entre rêve et réalité
La boîte est vide, émotion nue
Rires partagés entre amis
De bons chocolats par magie

Finis tous ces rêves éveillés
Je reprends ma réalité
Les pieds à terre, la tête au ciel
Je ferai tout pour tes prunelles

Signature : Sarah DAVENNE

14 - LA FÉE DES CORPS FLOTTANTS ET LE MUSER

Dans les cieux, la fée des corps flottants glisse avec prestance,
Sur son traîneau, sa course danse, éclatant de vaillance.
Mais la nymphe climatique, envieuse de tant d'élégance,
Lance les loups entropiques à sa poursuite, dans une sinistre danse.
Dans la nuit noire, le traîneau fend l'air, éclairé par les étoiles,
Les loups, affamés, hurlent leur désir de proie, dans leur sombre toile.
Dans un élan de bravoure, le musher guide ses huskys avec fermeté,
Son regard fier, son cœur résolu, dans cette course effrénée.
La fée, indemne, retrouve la réalité, son âme s'envole, délivrée,
Le musher, ému, lui tend la main, son cœur léger, un sourire arboré.
Elle vomit, geste déroutant, dans un moment de désarroi,
Le musher, surpris, la contemple, son image ternie, une émotion sincère,
Il la pensait badasse, résolue en toutes circonstances, mais la vie est une farce.
Le musher, inquiet, s'enquiert : ma fée, seriez-vous prête à enfanter ?
Croyez-vous, cher ami, que je trouve une raison d'épanouir la semence ?
De mâles avides, maîtres de ce monde, qui ont conduit à tant de cruautés,
Asservissant la nature et les femmes dans leur quête de pouvoir exalté
Les rêves inculqués aux petites fées par la société
Parlent de nobles musher, de preux chevaliers.
Mais la réalité féminine, loin des contes colorés,
Devient consommation, dans un monde désenchanté.
Dans ce jeu à plus de trois corps, entre rêve et réalité,
Je m'en vais quémander conseil à mes sœurs coréennes enfiévrées
Il est crucial que tous comprennent : mon corps est mien
Même si parfois, consentante, je permets à certain.es d'en effleurer le sein.

Signature : Stéphane LEMEUNE

15 - SUR CETTE TERRE OFFERTE

Sur cette terre offerte
Aux caresses des vents
S'éveillaient en moi
Tous les parfums
Jadis oubliés
Mon corps de feuilles
Retrouvait l'audace
De la branche
Printanière
Portant
Toutes les naissances
Des temps
Inconsciemment
Je me diluais
Dans cette joie
Où moi-même
N'était plus cet humain
De passage
Trop d'espace m'avait
Usurpée
Confondue
A ma nourriture première
Je devenais bois
Je devenais champs
Essence de fleurs
Vergers et fruits
Un torrent de verdure
Encerclait la genèse
De cette création
Inconsciente
De ma propre matière
A nouveau
Au cœur d'une pierre
Mon âme
Ressuscitait
La source originelle
De la vie.....

Signature : Andrée SALLES / Andrée-Jeanne MALSTER

16 -CROISIERE

C'est étrange
à l'endroit à revers
à rebours à l'envers
ce sentiment profond

Du côté d'Héraklion ce matin
nous repartirons vers ailleurs
au milieu de l'eau vers demain

vers l'avant - mais pas tout à fait
vers l'arrière - mais pas vraiment
où sait-on jamais sur ce paquebot de luxe
cette idée d'être allé jusque-là pour si peu

cette étrange impression d'être ici nulle part
sur ce bateau de rêve de quel rêve parle-t-on ?
comme dans une boucle absurde sensation curieuse

Je les vois qui se prélassent au ponton arrière
les bronzés solarium les lunettes fumées
dans la piscine au-dessus des flots noirs
tout près d'ici fuyant la misère d'un pays

tandis que d'autres la terreur au balcon
les enfants affamés périssant disparus.
je les vois bombardés prisonniers
Sous les ruines de béton détruit.

crème solaire sur la tempe
les vacanciers en maillot
les tondus les trépassés
et canon dans le dos
les rayés les noyés
ils sont tous là

Signature : Philippe MAQUET

17 - TORNEBOLE, LOCO Y MABOUL

Il y eut des larmes sans excuse
Et que personne n'essuyait :
Crois-tu ainsi qu'un futur s'use
A l'encontre des feux défaits ?

C'était comme un sanglot nocturne
Attentif aux baisers du temps,
Il se pourrait qu'après Saturne
L'autre *Aquatique* atteigne l'an

Tourneboulé dans sa névrose
Et qui fuyait derrière l'idole ;
Crois-tu l'ami ? Faut-il qu'on ose ?
Cesser enfin la course folle ...

Il y eut des songes prémonitoires
Caresse d'une lèvre océane,
Leur eau native, faut-il y croire,
Enlaçait l'avenir en panne !

Tourneboule, loco y maboul !
Qui peut savoir d'où vient le vent ?
Ça roule, s'enroule et ça déboule
Sur la démente de ce temps.

Signature : Carole Le KOUDDAR (née MARTINEZ)

18 - LA LUNE

La lune, astre merveilleux
Tu m'es si précieux
Satellite de notre terre
Tu nous éclaires
Veilleuse de nos nuits
Garde nos yeux endormis
Jusqu'à demain
Pour le prochain matin

Signature : Alice MILLOT - (8 ans pris en dictée par sa maman !)

19 - PAR UN MATIN DE BRUME AU PEAGE, UNE GRUE DANS LE PAYSAGE

Le visage ensommeillé, humer le doux parfum du café en train de couler.

Se lever, ouvrir la fenêtre, respirer l'air frais et dire bonjour au matin.

Entendre une espèce de grognement doux au pied du charme, le grr d'une coquecigrue qui se réveille. La deviner tintinnabuler.

Regretter de ne pas avoir son appareil photo sous la main sans oser bouger de peur de se faire repérer et la faire fuir.

Se dire qu'il y a quelque chose d'étrange à entendre un oiseau lyre chanter : par ici la monnaie, tin tin tintin...

Sursauter et ouvrir les yeux sur les écrans.

Réaliser qu'il s'agissait d'un songe.

Bailler, s'étirer sur son siège pour revenir à son poste de travail.

La matinée promet d'être longue...

Signature : Yvonne TROUILLET